

courses de nos ennemis ont fait connaître à nos habitans la nécessité qu'il y a de se fortifier. J'ai fait clore cette ville de Villemarie de bons pieux en attendant qu'il plaise à Mgr de la faire fermer de murailles ou du moins y faire construire quelque fort où l'on puisse être en sûreté. Il serait encore nécessaire d'y bâtir un logement pour le gouverneur qui n'en a point et un magasin au bout pour les vivres et munitions. M. le marquis de Denonville a formé une compagnie de 120 hommes commandés par M. de Vaudreuil qui sont de nos Canadiens coureurs des bois. Nous les tenons dans cette île au-dessus du Sault St-Louis pour repousser les courses des Iroquois quand ils viendront nous harasser durant l'hiver. Je ferai tout de mon mieux pour les empêcher de nous faire grand mal. La guerre était absolument nécessaire pour empêcher la ruine du pays qui était près d'arriver par les intrigues et la distribution des eaux de vie et des autres présens des Anglais. Ils allaient faire un soulèvement général de tous les Sauvages contre nous, faire tuer tous les Français qui étaient en assez grand nombre parmi eux dans les bois et s'attirer tout le commerce des pelleteries en donnant aux Sauvages des marchandises à la moitié meilleur marché que nos français mais la continuation de cette guerre fera nécessairement deux méchants effets l'un est les dépenses extraordinaires qu'elle cause à Sa Majesté pour la soutenir et l'autre est la cessation du commerce de nos habitans. Le moyen de la faire finir promptement est d'envoyer tout à la fois le secours que demande M. de Denonville afin d'être en état de faire deux petits corps d'armée d'attaquer les ennemis en deux endroits si on ne les attaque que d'un côté et en détail la guerre durera et fera souffrir tout le pays. Mr le marquis de Denonville a encore besoin de 800 bons